

Retraite : les Français inquiets pour le système par répartition

 03/06/2016

3/4

des Français trouvent le système de retraite
injuste dans son organisation

La refonte du système français de retraite promise par le candidat Macron en 2017 se veut l'une des grandes réformes de son quinquennat. Jean-Paul Delevoye a été nommé Haut-commissaire à la réforme des retraites pour mener à bien cette mission. Alors qu'il a, dans ce cadre, organisé de nombreuses consultations, un certain nombre d'enquêtes et d'études permettent d'appréhender le sentiment des Français envers le système actuel de retraite. Illustration à travers 2 études conduites en 2018.

Des Français incertains de l'avenir du système de retraite

Selon le [baromètre Deloitte de 2018](#), les Français doutent de la solidité du système de retraite et pensent qu'il doit évoluer.

De plus en plus pessimistes, 70 % pensent que le système a atteint ses limites et doit évoluer. En moyenne, les Français estiment qu'il leur faudra préparer leur retraite 20 ans à l'avance. Pour cela, ils déclarent qu'ils doivent être correctement informés sur leurs droits, et éprouvent le besoin d'être accompagnés dans la souscription à des [produits d'épargne](#).

En France, le système fonctionne par répartition, avec des cotisations obligatoires selon le régime dont il relève (ces régimes sont actuellement divers, chacun avec ses règles propres).

Or, d'après cette étude, 55 % des Français estiment que le système de retraite finira par évoluer, à terme, vers une retraite par capitalisation où chacun devra épargner pour sa propre retraite.

En savoir plus sur [les différences entre retraite par capitalisation et par répartition](#)

Les attentes des Français pour la réforme des retraites

Plus de 120 000 personnes ont répondu en 2018 à une enquête lancée sur Internet. Avec des réponses recueillies sur la base du volontariat, cette étude ne visait pas à la représentativité d'une enquête d'opinion classique. Mais elle a reçu beaucoup plus de réponses (14 millions) qu'un sondage classique et a l'intérêt d'avoir mobilisé ceux qui avaient envie d'en parler.

La retraite est un moment à la fois attendu et redouté. Si 84 % des répondants s'intéressent à la retraite, 13 % en ont peur, 56 % sont inquiets contre 17 % plutôt sereins. Les jeunes et les femmes sont particulièrement pessimistes. Sur les personnes interrogées de moins de 35 ans, 20 % pensent qu'ils ne toucheront pas de retraite. Alors que 41 % des hommes redoutent une baisse importante de leur niveau de vie à la retraite, ce chiffre passe à 51 % chez [les femmes](#) et monte à 61% chez les femmes célibataires.

*« Parlons retraites », CFDT, Upian et Yami2

Le système par répartition dans son principe est plébiscité : 75 % des répondants sont d'accord avec la phrase « Je suis fier de payer la retraite des mes aînés ». Mais s'ils approuvent le système dans son principe, ils sont presque autant (74 %) à trouver injuste la manière dont il est actuellement organisé. Le futur leur paraît sombre : 56 % prédisent que, si on les projette dans plus de 20 ans, le système sera moins avantageux.

Le système actuel apparaît peu lisible : 25 % affirment bien le connaître, contre 56 % qui disent le connaître plus ou moins et 19 % ne rien y comprendre. Par exemple, alors que la retraite complémentaire a été marquée par une réforme majeure à travers la fusion Agirc-Arrco, 35 % des salariés du privé interrogés ont déclaré ignorer qu'ils cotisaient à une retraite complémentaire.

Les Français aspirent à choisir librement leur retraite. 73 % des répondants estiment ainsi important de pouvoir choisir le moment de leur départ à la retraite. 22 % acceptent de toucher une pension de retraite moindre pour pouvoir partir plus tôt, tandis que 17 % souhaitent partir plus tard pour obtenir une pension plus élevée.

Concernant l'avenir du système de retraites, 58 % des répondants souhaitent un système avec des règles communes et des règles spécifiques aux métiers. 35 % attendent des règles uniformes pour tous (sans règles spécifiques) et 7 % veulent le maintien de règles spécifiques selon les employeurs (sans règles communes). 68 % estiment que le système actuel prend insuffisamment en compte la pénibilité. Quant aux priorités, les réponses sont diverses : prendre en compte les périodes de chômage (22 %), le temps partiel (12 %), le décès du conjoint (12 %), les études (11 %) ou les enfants (10 %).

En savoir plus sur [les enjeux de la retraite en France](#)